

Des artistes auprès des enfants hospitalisés

L'ASBL le Pont des Arts est à la manoeuvre

Le Pont des Arts est une ASBL composée d'artistes professionnels qui rendent visite aux enfants hospitalisés de 6 hôpitaux bruxellois, dans 23 services différents. Ils proposent des ateliers d'arts plastiques, de danse, de jonglerie, de conte, de chant et de musique.

Les enfants hospitalisés n'ont pas vraiment l'occasion de stimuler leur créativité entre les murs des hôpitaux. C'est pourquoi l'ASBL Le Pont des Arts, composée d'artistes, a décidé, il y a une vingtaine d'années, de consacrer du temps aux enfants hospitalisés et handicapés. Elle est composée de 6 artistes professionnels qui vont chaque semaine à la rencontre d'enfants de 0 à 18 ans hospitalisés dans 6 pédiatries bruxelloises. Elle travaille également à la Villa Indigo, un centre pour enfants handicapés. Les artistes leur proposent de développer leur po-

tentiel artistique en partageant leur art. Lors de notre visite, nous avons rencontré Nicolas, le bassiste. Il est connu pour apaiser les enfants grâce à sa musique, « parfois, il endort les bébés », rajoute l'équipe en rigolant. Nous avons aussi rencontré Véronique qui s'occupe des arts plas-

Dans 6 hôpitaux bruxellois et dans 23 services différents

tiques et Gauvain, le conteur. L'équipe compte aussi une chanteuse, un jongleur et une danseuse. Chacun d'entre eux adapte son art à chaque enfant. Véronique raconte une journée habituelle quand elle se rend à l'hôpital : « Arrivé à l'hôpital, on se change, on a des costumes

et donc on s'habille, puis l'infirmière ou l'éducatrice nous fait un topo des enfants qu'on va rencontrer. » Il est important de préciser que chaque artiste garde son activité professionnelle en dehors de l'ASBL. « Pour nous c'est important parce que ça nourrit la pratique, les artistes à l'hôpital ça ne s'improvise pas, ce sont des professionnels », explique Véronique. Au delà des ateliers proposés, l'ASBL permet aux enfants SOS, valides mais placés par le juge à l'hôpital pour des raisons sociales et familiales, de se rendre au théâtre jeune public. Cela leur permet de garder un lien avec le monde extérieur.

Un autre projet de l'ASBL est celui des visites aux enfants prématurés en néonatalogie de l'hôpital Erasme. Il est sur pied depuis maintenant 5 ans et est basé sur des articles scientifiques parus aux Etats-Unis fournis par Anne Pardou, l'ancienne médecin chef d'Erasme. Nicolas nous explique : « Ce sont des études sur les rythmes



Les artistes rendent visite aux enfants individuellement. © F.H.

et les sons par rapport au prématurés et l'importance de la voix directe. Ça permet de développer leur langage, leur perception au niveau du langage et de l'écoute mais aussi une relation entre les parents. » En effet, les parents ne perçoivent pas toujours l'enfant comme déjà présent et se permettent moins souvent de lui parler. « Le fait que l'infirmière chante avec nous et maintenant le conteur,

ça donne le droit en quelque sorte aux parents de lui parler, de lui raconter des histoires », ajoute Nicolas. Les retours des parents sont très positifs, eux pour qui ces visites sont aussi bénéfiques. Pour survivre l'ASBL compte sur les subsides et sur la recherche de fonds permanente de la part de donateurs. Les dons permettent à l'ASBL de renouveler son matériel, de créer de nou-

veaux spectacles et de garantir le professionnalisme des artistes, tout en maintenant la gratuité des ateliers. Le Pont des Arts est la seule compagnie à proposer ce genre de services en Belgique. Pourtant, les artistes en hôpitaux sont présents dans beaucoup de pays d'Europe comme par exemple en Irlande où la pratique est très développée. ●

CHARLOTTE EGLI

« Le sens de ce métier, c'est le partage »

Véronique, l'artiste plasticienne, joue avec des enfants à partir de 2 ans et demi. Avec eux, elle fait des dessins, des origamis et leur fait découvrir des artistes, tous jours selon les envies de l'enfant. Elle se rend dans plusieurs services à l'hôpital et rencontre parfois plusieurs fois les enfants comme en oncologie par exemple. Elle retire beaucoup de positif de cette expérience musicale. « On partage quelque chose d'agréable, nous c'est notre passion et eux un truc qui va leur faire changer d'esprit et travailler leur imagination. Parfois c'est sur que c'est plus difficile parce qu'ils souffrent. » Elle souligne le fait que les enfants ont toujours le choix de dire non ou d'arrêter. Les artistes leur offrent une liberté qu'ils n'ont pas à l'hôpital. Véro-



Véronique. © FH

nique insiste sur le sens du métier où l'important est ce double partage de l'artiste vers l'enfant et de l'enfant vers l'artiste. « C'est vraiment un plaisir de partager ce qui nous passionne dans notre art et de voir que ça permet à l'enfant de s'exprimer. Finalement c'est bénéfique pour tout le monde parce que l'hôpital peut être un espace assez lourd et pénant. On se met au niveau de la géréité des enfants. »

Bassiste

« Le son en direct est le plus bénéfique »

Nicolas, le bassiste, propose aux enfants un répertoire de musicales traditionnelles. Il travaille avec des enfants de 0 à 16 ans dont les bébés en néonatalogie, accompagné de Régine, la chanteuse et des infirmières chanteuses. Il a enregistré un CD de chansons traditionnelles remaniées offert aux parents en fin de séance. Il est accompagné d'un livret qui illustre les chansons, réalisé par Véronique et les enfants. « On voulait des chansons traditionnelles du monde, parce qu'on rencontre des gens de toutes les origines. » Gauvain est comédien et conteur. Il travaille essentiellement en pédiatrie. Depuis février 2019, il va chaque jeudi



Nicolas. © FH

après-midi dans les chambres des prématurés d'Hiasme pour raconter une histoire aux tout-petits. En effet, Les bébés sont très sensibles à la voix, au ton et au rythme.

